



dessin © Carole Lévesque

# CAROLE LÉVESQUE

À LA MAISON DE L'ARCHITECTURE DU QUÉBEC

du 23 août au 27 octobre 2013

vernissage jeudi 22 août, 18 H

## DÉTOURS

POUR ALLER LÀ OÙ ON N'À PAS BESOIN D'ÊTRE

**La Maison de l'architecture du Québec vous invite à découvrir le quartier de Bachoura, à Beyrouth, au Liban, et les structures mobiles qu'il a inspirées à Carole Lévesque. Exotisme et imagination se mêlent dans une exposition surprenante explorant les *vagues urbains* de ce secteur encore marqué par la guerre, et mettant en lumière les pratiques urbaines de ses habitants.**

### Bienvenue à Bachoura

C'est en voulant trouver un raccourci entre les quartiers de Sodeco et Solidere que Carole Lévesque, alors professeure à l'École d'Architecture de l'Université américaine de Beyrouth, a découvert Bachoura. Ce secteur, encore en état d'après-guerre, semble avoir été oublié dans la grande opération de reconstruction nationale. Laisse à lui-même, le quartier s'est modifié au fil du temps et des appropriations de la population, créant une autre façon d'utiliser l'espace urbain et d'y vivre. Ces *vagues urbains*, comme elle les appelle, ces zones qui semblent abandonnées tout en abritant une communauté dynamique, sont la pierre d'assise de ses œuvres.

Dans un travail de documentation visuelle de ce site, dont la transformation est imminente, Carole Lévesque a recueilli des images, mais aussi des anecdotes qui deviennent le matériau principal de son travail. « J'essaie de développer des projets sur des petits lieux propres à ce voisinage, de vraiment partir de leurs histoires, de saisir leur essence en termes de lieux, matériaux et ambiance, de capturer ces moments architecturalement, pour ensuite bâtir ces petits espaces transitoires. »

## « Une occupation *autre* de la ville »

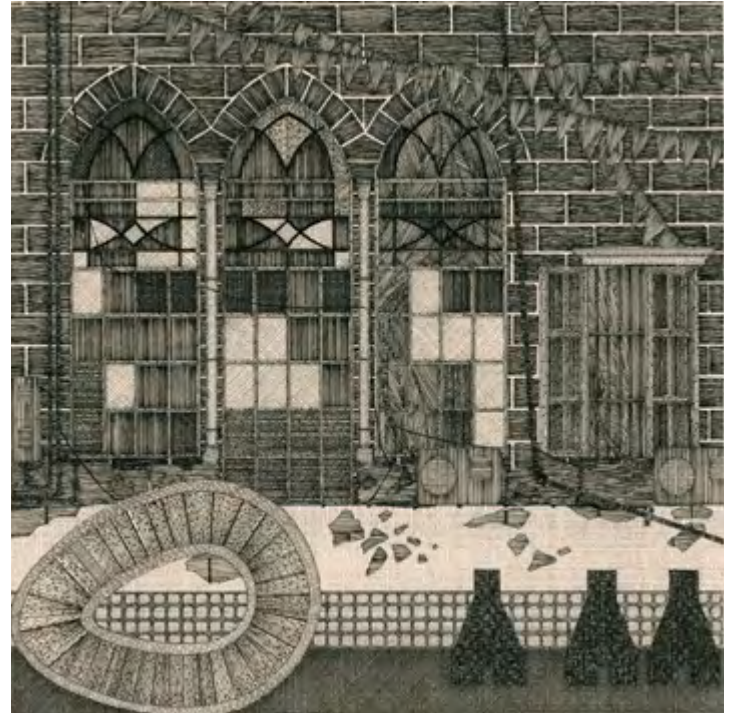
Les cinq infrastructures mobiles conçues par Carole Lévesque et qui seront présentées sous forme de dessin d'architecture sont de petits lieux imaginés et transportables. « Lorsque Bachoura ne sera plus que l'extension de la nouvelle ville, les infrastructures permettront aux pratiques bachouriennes de détourner le nouveau paysage. » Ces *chambres-machines* agissent donc comme un témoignage des pratiques urbaines des habitants de ce quartier et reproduisent les qualités des lieux qui les ont inspirés.



photo © Carole Lévesque

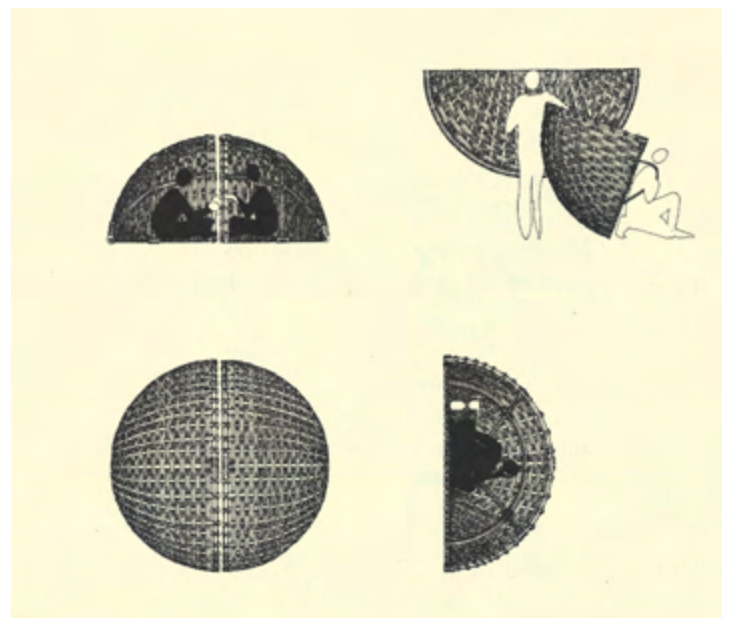
Par exemple, la *Chambre pour partager les choses essentielles* s'inspire d'une rencontre de Carole Lévesque avec une vieille dame qui l'invita à partager un café dans sa minuscule résidence pleine de souvenirs précieux. Cette structure en demi-dôme qu'on transporte sur son dos peut se joindre à celle d'un autre porteur et permet, à l'instar de la chambre

de cette femme, l'échange de choses, de paroles et de pratiques essentielles, comme un lieu de rencontre qui disparaîtra suite aux rénovations du quartier.



dessin © Carole Lévesque

En plus de ces *chambres-machines* imaginées par Carole Lévesque, une *machine à chambres* regroupe ses cinq inventions en une seule. À échelle réelle, cette installation mobile peut être manipulée par le visiteur qui pourra, tour à tour, la pousser, la tirer, la balancer et la toucher et ainsi vivre sa propre expérience bachourienne.



machines © Carole Lévesque

## Carole Lévesque

Une fois diplômée en Design de l'Environnement à l'UQÀM, Carole Lévesque a poursuivi ses études professionnelles en architecture à l'UBC de Vancouver. Suit un stage professionnel dans une agence de New York, puis un retour à Montréal pour s'engager dans un doctorat en aménagement, histoire et théorie de l'architecture à l'Université de Montréal, doctorat pendant lequel elle enseignera l'atelier d'architecture. Au terme de son doctorat, elle devient professeure à

et la pratique de l'architecture et du design. Au centre de ses préoccupations se trouve l'architecture temporaire, de petite échelle, comme outil d'exploration urbaine, d'investigation de questions interdisciplinaires plus larges et comme dispositif pour l'articulation de l'inutile. Elle est l'auteure de *À propos de l'inutile en architecture* (Paris : L'Harmattan, 2011) dans lequel elle pose que la petite architecture stimule et transforme nos manières d'appréhender l'environnement construit, tel un mécanisme de négociation entre l'individu et la ville.

# Détournés

Pour aller là où on n'a pas besoin d'être

l'École d'Architecture de l'Université Américaine de Beyrouth, où elle enseignera pendant trois ans. Elle est maintenant professeure à l'École de Design de l'UQÀM.

Ses travaux de recherche et de création s'intéressent aux pratiques et discours qui engagent les notions d'instabilité, d'intervention et d'éthique dans l'enseignement

Pour informations : Nadège Fortier  
514-868-6691  
[www.maisondelarchitecture.ca](http://www.maisondelarchitecture.ca)

mercredi au vendredi de 13h à 18h  
samedi et dimanche de 12h à 17h

181 rue Saint Antoine-Ouest  
Montréal, Québec H2Z 1X8